



Changement de régime dans la Fédération de Russie? Pourquoi Washington veut en finir avec Poutine ?

Par [F. William Engdahl](#)

Région : [Russie et CEI](#)

Mondialisation.ca, 13 janvier 2012

13 janvier 2012

Washington veut manifestement en finir avec Poutine, c'est assez ! est le message un peu comme le Kefaya, assez ! du mouvement égyptien au printemps dernier. Hillary Clinton et ses amis ont apparemment décidé que la possibilité d'avoir le prochain président russe en la personne de Poutine, est un obstacle majeur à leurs plans. Peu par contre comprennent pourquoi. La Russie aujourd'hui, de concert avec la Chine et l'Iran dans une certaine mesure, forme l'épine dorsale, même faible, du seul axe de résistance efficace à un monde qui serait dominé par la seule super-puissance mondiale.

Le 8 Décembre, plusieurs jours après que les résultats des élections législatives russes furent annoncés, montrant une chute brutale dans la popularité du parti politique du premier ministre Poutine "Russie Unifiée", Poutine accusa les Etats-Unis et spécifiquement la ministre des affaires étrangères américaine Hillary Clinton d'exciter les manifestants de l'opposition et leurs manifestations contre les résultats des élections. Poutine déclara: "La ministre des affaires étrangères américaine a été très prompte à évaluer les élections, disant qu'elles avaient été partiales et injustes avant même qu'elle ait reçu les matériaux émanant des observateurs du bureau des institutions démocratiques et des droits de l'Homme (les observateurs internationaux des élections de l'OSCE)." [1]

Poutine continua en disant que les commentaires prématurés de Clinton furent le signal nécessaire qu'attendait les groupes d'opposition que le gouvernement américain soutenait dans leurs manifestations. Les commentaires de Clinton, a dit l'homme d'expérience en matière de renseignement russe, devint un "signal pour nos activistes qui commencèrent leur travail actif avec le ministère des affaires étrangères". [2]

Les médias majeurs occidentaux choisirent soit de minimiser la déclaration de Poutine ou de se focaliser quasiment entièrement sur les dires du mouvement d'opposition russe émergeant de la situation. Il ne faut pas chercher bien loin pour montrer que Poutine minimisait lui-même le degré d'interférence éhonté dans les processus politiques de son pays. Dans ce cas de figure, le pays n'est pas la Tunisie, le Yémen ou même l'Egypte. C'est la seconde puissance nucléaire mondiale, même si elle demeure une plus petite puissance économique. Hillary joue avec le feu thermonucléaire. Démocratie ou quelque chose d'autre ?

Pas d'erreur, Poutine n'est pas un champion du monde de la pratique de ce que la plupart considère être la démocratie. Son annonce quelques mois plus tôt de l'accord entre lui et

l'actuel président Medvedev d'échanger leur position après les élections présidentielles du 4 Mars a choqué bon nombre de Russes comme étant de la politique crasse et des arrangements d'arrière-boutique. Ceci dit, ce que Washington fait pour interférer avec le changement de régime est bien plus qu'un interventionisme éhonté. Le gouvernement Obama, le même qui vient de signer et de convertir en loi une série de mesures qui ont de facto déchirées les droits constitutionnels des Américains la constitution des Etats-Unis [3], pose comme un juge suprême mondial pour que les autres adhèrent à ce qu'il croit être la démocratie.

Examinons de plus près les accusations de Poutine sur l'interférence des Etats-Unis dans le processus des élections russes. Si nous regardons bien, nous trouvons ouvertement déclaré dans leur rapport annuel d'Août 2011, qu'une ONG de Washington répondant au nom innocent de National Endowment for Democracy (NED), a ses tentacules partout en Russie.

La NED finance un centre de presse international à Moscou où quelques 80 ONG peuvent tenir des conférences de presse sur le sujet de leur choix. Elle finance de nombreux "groupes de la jeunesse militante" et des ateliers sur le leadership afin "d'aider les jeunes à s'engager dans l'activisme politique". En fait, elle dépense officiellement 2,7 millions de dollars sur des douzaines de programmes à travers la Russie. Les dépenses pour 2011 seront publiées ultérieurement en 2012. [4]

La NED finance également des parties clef du système de sondage et d'étude du système électoral russe, une partie cruciale pour être capable de crier à la fraude électorale. Elle finance en partie l'Organisation civique de défense des droits et libertés démocratiques, le GOLOS. D'après le rapport annuel de la NED, les fonds allèrent à "une analyse détaillée du cycle électoral russe de l'automne 2010 et du printemps 2011, ce qui inclue une évaluation de la presse, de l'agitation politique, de l'activité des commissions électorales, et d'autres aspects de l'application de la législation électorale sur le long-terme des élections." [5]

En Septembre 2011, quelques semaines avant les élections de Décembre, la NED finança une conférence sur invitation seulement à Washington mettant en scène une organisation de sondage "indépendante", le Levada Centre. D'après le site internet Levada, autre récipient du financement de la NED, [6] celui-ci a effectué une série de sondages d'opinion, une méthode standard utilisée en occident pour analyser les sentiments des citoyens. Les sondages "profilait les humeurs de l'électorat avant les élections pour la Douma et les élections présidentielles, les perceptions des candidats et des partis politiques et la confiance des électeurs dans le système de la "démocratie gérée" qui a été établie depuis la dernière décennie.

Un des invités de la conférence à Washington fut Vladimir Kara-Murza, membre du conseil fédéral de Solidarnost (Solidarité), le mouvement d'opposition démocratique russe. Il est aussi un "conseiller de l'opposant siégeant à la Douma Boris Nemtsov", d'après la NED. Un autre conférencier venait du mouvement néo-conservateur et du think-tank Hudson Institute. [7]

Nemtsov est un des caractères d'opposition à Poutine le plus important aujourd'hui et il est aussi le président de Solidarnost, un nom curieusement imité des jours de la guerre froide quand la CIA finançait l'opposition polonaise des travailleurs et le syndicat Solidarnosc de Lech Walesa. Plus sur Nemtsov plus loin dans l'article.

Le 15 Décembre 2011, toujours à Washington, alors qu'une série de manifestations anti-

Poutine fut déclanchée par des manifestants soutenus par les Etats-Unis, menée par Solidarnost et d'autres organisations, la NED tint une autre conférence intitulée "L'activisme de la jeunesse en Russie: une nouvelle génération peut-elle faire la différence ?" où le conférencier principal était Tamirlan Kurbanov, qui d'après la NED "a servi comme chef de programme au bureau de Moscou du National Democratic Institute for International Affairs, où il était impliqué à développer et à étendre les capacités des organisations politiques et civiques, promouvoir la participation des citoyens dans la vie publique, en particulier l'engagement politique des jeunes." [8] Cet Institut est une succursale de la NED.

L'histoire nébuleuse de la NED

Aider la jeunesse à s'engager dans l'activisme politique est précisément ce que cette même NED fit en Egypte ces dernières années dans la préparation au renversement de Moubarak. La NED fut instrumentale d'après des sources informées aux Etats-Unis dans les "révolutions colorées" fomentées par les Etats-Unis en 2003-2004 en Ukraine et en Georgie qui amenèrent des marionnettes pro-OTAN au pouvoir. La NED a aussi été active à promouvoir "les droits de l'Homme" au Myanmar, au Tibet et dans la province riche en pétrole du Xinjiang. [9]

Comme des analystes sérieux de la "révolution orange" d'Ukraine et d'autres révolutions colorées le découvrirent, le contrôle des sondages et la capacité de dominer les perceptions des médias internationaux, spécialement les grosses chaînes de TV comme CNN et la BBC sont des composants essentiels de l'agenda de déstabilisation de Washington. Le centre Levada serait dans une position cruciale à cet égard pour faire publier des sondages de mécontentement envers le régime.

Par sa description même, La NED est "une fondation privée à but non lucratif dédiée au développement et au renforcement des institutions démocratiques dans le monde. Chaque année, avec le financement du congrès américain, la NED soutient plus de 1000 projets de groupes non-gouvernementaux à l'étranger qui travaillent pour des buts démocratiques dans plus de 90 pays." [10]

Cela ne pourrait pas paraître être plus noble ou mieux intentionné. Quoi qu'il en soit, ils préfèrent omettre leur véritable histoire. Au début des années 1980, le directeur de la CIA Bill Casey convainquit le président Ronald Reagan de créer une ONG plausible, la NED, afin de faire avancer l'agenda mondialiste de Washington par d'autres méthodes que l'action directe de la CIA. Ceci faisait partie du processus de "privatiser" le renseignement américain afin de rendre son travail plus "efficace". Allen Weinstein qui aida à écrire la législation qui créa la NED a dit dans une interview au Washington Post en 1991: "beaucoup de ce que nous faisons aujourd'hui était fait secrètement par la CIA il y a 25 ans." [11] Intéressant. La majorité du financement de la NED provient des impôts des contribuables via le congrès. La NED est, dans toute l'acceptation du terme, une possession de la communauté du renseignement du gouvernement américain.

La NED fut créée sous le gouvernement Reagan pour fonctionner comme une de facto CIA privatisée afin de lui donner plus de moyens et de liberté d'action. Les membres du comité directeur de la NED sont traditionnellement issus de la communauté du renseignement et du pentagone. Ceci inclut le général en retraite Wesley Clark, l'homme qui bombardait la Serbie en 1999. Des membres clés liés au service action clandestine de la CIA qui servirent au comité directeur de la NED incluent Otto Reich, John Negroponte, Henry Cisneros et Elliott Abrams. Le président du comité directeur de la NED en 2008 était Vin Weber,

fondateur de l'organisation ultra-conservatrice Empower America et bailleur de fond pour la campagne présidentielle de George W. Bush. L'actuel président directeur de la NED est John Bohn, ancien CEO de la très controversée agence de notation Moody's, qui joua un rôle malsain dans l'affaire de l'effondrement du marché des subprimes et des sécurités américaines. Le comité directeur actuel de la NED inclut l'ultra-conservateur ambassadeur de Bush en Irak et en Afghanistan Zalmay Khalilzad. [12]

Il est aussi très instructif de regarder les gens qui ont émergé à des positions de leaders de l'opposition ces derniers temps en Russie. Le "poster boy" de l'opposition pour la jeunesse et spécifiquement les médias occidentaux est Alexei Navalny dont le blog LiveJournal Navalny l'a présenté comme un quasi-martyr du mouvement de contestation après avoir passé 15 jours dans les geôles de Poutine pour avoir pris part à une manifestation interdite. Dans une grande manifestation le jour de Noël à Moscou, Navalny, qui était peut-être intoxiqué par la vision de trop de films de S.M Eisenstein de 1917 sur la révolution, dit à la foule: "Je vois assez de gens ici pour prendre le Kremlin et la Maison Blanche (la maison présidentielle russe) dès maintenant..." [13]

L'establishment médiatique occidental ne jure que par Navalny, La BBC l'a décrit comme "certainement la seule figure de l'opposition digne de ce nom en Russie ces cinq dernières années", et le magazine américain Time l'a appelé "L'Erin Brockovich russe", une curieuse référence au film d'Hollywood qui mettait en scène Julia Roberts comme enquêtrice et activiste légal. Quoi qu'il en soit, ce qui est le plus important est que Navalny a été à l'université de Yale sur la côte Est américaine, également l'université de la famille Bush (NdT: et lieu de résidence de la "confrérie" des Skull and Bones..), où il fut un "Yale World Fellow". [14]

Le charismatique Navalny est aussi et a été sur la liste des gens payés par la NED pour déstabiliser les pays. D'après un post sur le blog de Navalny même, son LiveJournal, il fut soutenu par la NED (NdT: donc la CIA, ce qui ne veut pas dire qu'il en soit un "agent" bien évidemment) en 2007 et 2008. [15] [16]

Avec Navalny, les acteurs clé dans le mouvement de contestation anti-Poutine sont centrés autour de Solidarnost qui fut créée en 2008 par Boris Nemtsov, Vladimir Ryzhkov et d'autres. Nemtsov n'est pas quelqu'un qui conteste la corruption. D'après le *Business Week Russia* du 23 Septembre 2007, Nemtsov introduisit le banquier russe Boris Brevnov à Gretchen Wilson, citoyenne états-unienne et employée de l'International Finance Corporation, une succursale de la Banque Mondiale. Wilson et Brevnov se sont mariés. Avec l'aide de Nemtsov, Wilson est parvenue à privatiser Balakhna Pulp and Paper Mill (NdT: grosse entreprise de papier) au prix dérisoire de 7 millions de dollars. L'entreprise fut lessivée et ensuite vendue à la banque Swiss Investment de Wall Street, CS First Boston Bank. Les rapports financiers disent que les revenus de l'usine étaient de 250 millions de dollars. [17]

La CS First Boston Bank paya également tous les frais de déplacement de Nemtsov au très exclusif forum économique mondial de Davos en Suisse. Quand Nemtsov devint un membre du cabinet directeur, son protégé Brevnov fut nommé président d'Unified Energy System of Russia JSC. Deux ans plus tard, en 2009, Boris Nemtsov, aujourd'hui le "monsieur anti-corruption", utilisa son influence pour dégager Brevnov des accusations de détournement de fonds par milliards des biens d'Unified Energy System of Russia. [18]

Nemtsov accepta aussi de l'argent de l'oligarque emprisonné Mikhail Khodorkovsky en 1999

quand celui-ci utilisait ses milliards pour essayer d'acheter le parlement ou la Douma. En 2004, Nemtsov rencontra l'oligarque milliardaire en exil Boris Berezovsky dans une réunion secrète avec d'autres exilés russes influents. Lorsque Nemtsov fut accusé de financer son nouveau parti politique "Pour une Russie dans la légalité et sans corruption" avec des fonds étrangers, les sénateurs américains John McCain, Joe Liberman et Mike Hammer du conseil national de sécurité du président Obama volèrent à son secours. [19]

Le sbire très proche de Nemtsov, Vladimir Ryzhkov de Solidarnost est aussi très lié avec les cercles suisses de Davos, il a même financé un Davos sibérien. D'après les compte-rendus de presse russes d'Avril 2005, Ryzhkov forma un *comité 2008* en 2003 pour "attirer" les fonds de Khodorkovsky emprisonné ainsi que pour solliciter des fonds des oligarques en fuite comme Boris Berezovsky et des fondations occidentales comme la Fondation Soros. Le but déclaré de la manœuvre étant de rassembler les forces "démocratiques" contre Poutine. Le 23 Mai 2011, Ryzhkov, Nemtsov et plusieurs autres enregistrèrent un nouveau parti politique le Parti de la Liberté Populaire de manière à pouvoir aligner un candidat président contre Poutine en 2012. [20]

Une autre personne d'influence dans les rallies anti-Poutine récents est l'ancien champion du monde d'échecs recyclé politicien de droite, Gary Kasparov, un autre membre fondateur de Solidarnost. Kasparov a été identifié il y a plusieurs années comme étant membre du comité directeur d'un think-tank néoconservateur militaire à Washington. En Avril 2007, Kasparov admit qu'il était membre du comité du National Security Advisory Council Center for Security Policy, "une organisation de sécurité nationale à but non-lucratif et non-partisane, qui se spécialise dans l'identification des politiques, des actions et des ressources nécessaires à la sécurité vitale des Etats-Unis." En Russie, Kasparov est plus tristement connu pour ses liens financiers précédents avec Leonid Nevzlin, l'ex vice-président de Yukos et associé de Mikhaïl Khodorskovsky. Nevzlin s'est enfuit en Israël pour éviter les charges menées contre lui pour meurtre et avoir contracté des tueurs à gages pour éliminer des "gens objectant" lorsqu'il était vice-président de Yukos. [21]

En 2009, Kasparov et Boris Nemtsov ont rencontré Barack Obama soi-même pour discuter de l'opposition russe à Poutine et ce à l'invitation personnelle du président américain au Ritz Carlton Hotel de Washington. Nemtsov avait appelé Obama à rencontrer les forces d'opposition russes: "Si la Maison blanche est d'accord avec la suggestion de Poutine de ne parler qu'avec des organisations pro-Poutine... cela voudra dire que Poutine a gagné, non seulement cela, mais Poutine aura la confirmation qu'Obama est faible", a t'il dit. Durant cette même année 2009, Nemtsov fut invité à parler au Council on Foreign Relation (CFR) de New York, sans doute le think-tank en politique étrangère le plus puissant des Etats-Unis. Ainsi, non seulement ont le ministère des affaires étrangères et la NED déversé des millions pour bâtir une opposition à Poutine et une coalition contre lui en Russie, mais le président des Etats-Unis est intervenu personnellement dans ce processus. [22]

Ryzhkov, Nemtsov, Navalny et l'ancien ministre des finances de Poutine Alexei Kudrin ont tous été impliqués dans l'organisation de la manifestation anti-Poutine du 25 Décembre à Moscou qui attira selon les estimations environ 120 000 personnes. [23] Pourquoi Poutine ?

La question pertinente est pourquoi Poutine à ce point ? Nous ne devons pas regarder bien loin pour avoir une réponse. Washington et spécifiquement le gouvernement Obama, se moquent éperdument de savoir si la Russie est démocratique ou pas. La préoccupation essentielle est l'obstacle aux plans de Washington pour une hégémonie totale de la planète que Poutine représente. D'après la constitution russe, le président de la fédération russe est

le chef d'état, le commandant en chef des armées et le détenteur des plus hautes fonctions de la fédération. Il prendra directement contrôle de la défense et de la politique étrangère.

Nous devons demander quelle politique ? Certainement des contre-mesures drastiques contre l'encerclement de la Russie par les forces de l'OTAN et contre l'installation par Washington d'un système dangereux de missiles balistiques autour de la Russie; ceci sera un point primordial de l'agenda de Poutine. La "remise à jours des relations russo-américaines" d'Hillary Clinton ira droit à la poubelle, si elle ne l'est pas déjà. Nous pouvons également nous attendre à une utilisation plus agressive de la carte énergétique russes avec une diplomatie du pipeline pour renforcer des liens avec des membres de l'OTAN comme la France, l'Italie et l'Allemagne, favorisant ainsi un affaiblissement du soutien de l'UE pour la politique agressive de l'OTAN et ses mesures contre la Russie. Nous pouvons nous attendre à un renforcement des liens de la Russie avec l'Eurasie, spécifiquement avec la Chine, l'Iran et peut-être même l'Inde pour renforcer la faible épine dorsale de la résistance contre les plans du Nouvel Ordre Mondial prônés par Washington.

Cela prendra plus que quelques manifestations dans des températures bien au dessous de zéro à Moscou et St Pétersbourg par une clique de personnages d'une opposition corrompue et nébuleuse comme celle de Nemtsov et Kasparov pour faire dérailler la Russie. Ce qui est très clair est que Washington pousse tous azimuts en Iran, en Syrie, où la Russie a une base navale vitale, en Chine, maintenant en Russie même, ainsi que dans les pays de la zone euro emmenés par l'Allemagne. Cela sent la tentative de fin de partie pour une super-puissance sur le déclin.

Les Etats-Unis aujourd'hui sont une super-puissance nucléaire en de facto banqueroute. Le rôle du dollar comme monnaie de réserve mondiale n'a jamais été autant défié que depuis Bretton Woods en 1944. Ce rôle ainsi que celui des Etats-Unis comme la puissance militaire mondiale absolue ont été les bases du siècle hégémonique américain depuis 1945.

Affaiblissant le rôle du dollar dans le commerce international et ultimement comme monnaie de réserve, la Chine est en train d'établir des relations commerciales bi-latérales avec le Japon court-circuitant le dollar. La Russie est en train de faire de même avec ses partenaires commerciaux principaux. La raison principale pour laquelle Washington a lancé une guerre monétaire totale ouverte contre l'Euro à la fin de 2009, était pour prévenir une menace grandissante de la part de la Chine et d'autres nations, que celles-ci ne se détournent du dollar pour prendre l'Euro comme monnaie de réserve. Ceci n'est pas une mince affaire. En fait Washington peut financer ses guerres en Afghanistan, Irak, Libye, Syrie et ailleurs par le fait que la Chine et les autres nations ayant un surplus commercial, investissent leur surplus de dollars en obligations du gouvernement américain en achetant de la dette américaine. Si cela venait à changer même de peu, cela occasionnerait une hausse substantielle des taux d'intérêts américains et la pression financière sur Washington deviendrait énorme.

Faisant face à une érosion grandissante de son statut de seule super-puissance mondiale, Washington apparaît maintenant se tourner de plus en plus vers la force militaire pure et dure pour conserver son statut. Pour que cela soit couronné de succès, la Russie doit être neutralisée ainsi que l'Iran et la Chine. Ceci sera l'agenda primordial du président des Etats-Unis à venir, qui que ce soit.

Article original en anglais : [Regime Change in the Russian Federation? Why Washington Wants 'Finito' with Vladimir Putin](#), publié le 10 janvier 2011.

Notes

[1] Alexei Druzhinin, Putin says US encouraging Russian opposition, RIA Novosti, Moscow, December 8, 2011

[2] Ibid.

[3] Jonathan Turley, The NDAA's historic assault on American liberty, guardian.co.uk, 2 January 2012, accessed in <http://www.guardian.co.uk/commentisfree/cifamerica/2012/jan/02/ndaa-historic-assault-american-liberty>.

[4] National Endowment for Democracy, Russia, from NED Annual Report 2010, Washington, DC, published in August 2011, accessed in <http://www.ned.org/where-we-work/eurasia/russia>.

[5] Ibid.

[6] Ibid.

[7] NED, Elections in Russia: Polling and Perspectives, September 14, 2011, accessed in <http://ned.org/events/elections-in-russia-polling-and-perspectives>.

[8] NED, Youth Activism in Russia: Can a New Generation Make a Difference?, December 15, 2011, accessed in <http://ned.org/events/youth-activism-in-russia-can-a-new-generation-make-a-difference>.

[9] F. William Engdahl, Full Spectrum Dominance: Totalitarian Democracy in the New World Order, 2010, edition. Engdahl press. The book describes in detail the origins of the NED and various US-sponsored "human rights" NGOs and how they have been used to topple regimes not friendly to a larger USA geopolitical agenda.

[10] National Endowment for Democracy, About Us, accessed in www.ned.org.

[11] David Ignatius, Openness is the Secret to Democracy, Washington Post National Weekly Edition, 30 September-6 October, 1991, 24-25.

[12] F. William Engdahl, Op. Cit., p.50.

[13] Yulia Ponomareva, Navalny and Kudrin boost giant opposition rally, RIA Novosti, Moscow, December 25, 2011.

[14] Yale University, Yale World Fellows: Alexey Navalny, 2010, accessed in <http://www.yale.edu/worldfellows/fellows/navalny.html>.

[15] Alexey Navalny, emails between Navalny and Conatser, accessed in Russian (English summary provided to the author by www.warandpeace.ru) on <http://alansalbiev.livejournal.com/28124.html>.

[16] Ibid.

[17] Business Week Russia, Boris Nemtsov: Co-chairman of Solidarnost political movement, Business Week Russia, September 23, 2007, accessed in <http://www.rumafia.com/person.php?id=1648>.

[18] Ibid.

[19] Ibid.

[20] Russian Mafia.ru, Vladimir Ryzhkov: Co-chairman of the Party of People's Freedom, accessed in <http://www.rumafia.com/person.php?id=1713>.

[21] Russian Mafia.ru, Garry Kasparov: The leader of United Civil Front, accessed in <http://www.rumafia.com/person.php?id=1518>.

[22] The OtherRussia, Obama Will Meet With Russian Opposition, July 3, 2009, accessed in <http://www.theotherrussia.org/2009/07/03/obama-will-meet-with-russian-opposition/>.

[23] Yulia Ponomareva, op. Cit.

F. William Engdahl est l'auteur de: *A Century of War: Anglo-American Oil Politics and the New World Order*, On peut le contacter via son site internet à: www.engdahl.oilgeopolitics.net

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [F. William Engdahl](http://www.fwilliamengdahl.com), Mondialisation.ca, 2012

Articles Par : [F. William Engdahl](http://www.fwilliamengdahl.com)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](http://www.mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://www.mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](http://www.mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca